

La vérité (politique)
du mensonge sanitaire

Michel Weber

Covid-19(84) ou
La vérité (politique)
du mensonge sanitaire

Le fascisme numérique

Les Éditions Chromatika

© Les Éditions Chromatika, 2020 ;
www.chromatika.org

Dépôt légal : D/2020/11.353/3

ISBN 978-2-930517-68-1

ISBN E-book 978-2-930517-69-8

Imprimé en Belgique

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays, sauf autorisation de l'éditeur (éditions @chromatika.org).

Diffusion : www.i6doc.com

Sur commande en librairie ou à

Diffusion universitaire CIACO, 1348 Louvain-la-Neuve,
Belgique, duc@ciaco.com

0. Préface

*Le monde est une mascarade :
visage, costume et voix, tout est faux.
Tous veulent paraître ce qu'ils ne sont pas,
tous trompent et personne ne se connaît ¹.*

Le grand récit qui nous est officiellement proposé est bien synthétisé par *Wikipédia* : la maladie à coronavirus 2019, ou Covid-19, est une pandémie d'une maladie infectieuse émergente provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2. Elle apparaît le 17 novembre 2019 dans la ville de Wuhan, puis se propage dans le monde entier. Pour l'expliquer, on incrimine le pangolin et la barbarie diététique locale. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) prononce l'état d'urgence de santé publique internationale le 30 janvier 2020. Elle déclare l'épidémie de Covid-19 « pandémie » le 11 mars 2020, et demande des mesures exceptionnelles (l'état d'urgence sanitaire) pour prévenir la saturation des services de soins intensifs, et renforcer l'hygiène préventive (suppression des contacts physiques, des attroupements et des manifestations, ainsi que

¹ Goya, *Los Caprichos*, sixième eau-forte « Nadie se conoce », 1799.

des déplacements et voyages non indispensables, promotion du lavage des mains, mise en application de quarantaine, etc.).

L'événement fondateur de la crise est donc la réaction déterminée des autorités chinoises face à ce qui sera appelé la Covid-19. Il est pourtant d'autant plus difficile de juger cette péripétie que le test PCR qui *permettrait* de différencier la grippe saisonnière de la Covid-19 vient d'être commercialisé par le laboratoire Roche (en septembre 2020) ...

Il faudrait prendre le temps de (re)définir ce que sont une endémie, une épidémie, une pandémie, un virus émergent, les conditions d'une zoonose (de transmission d'un pathogène entre espèces), un virus (répondant aux postulats de Koch ¹), un virus augmenté (ou « Frankenvirus »), les « gains de fonction », les présupposés des modèles d'analyse de risque (à commencer par la distribution d'âge rectangulaire et stationnaire, et le mélange homogène de la population), un

¹ *Postulats de Koch* (1884) : (i) Le micro-organisme doit être présent en abondance dans tous les organismes souffrant de la maladie, mais absent des organismes sains. (ii) Ce micro-organisme doit pouvoir être isolé et croître en milieu de culture pur. (iii) Le micro-organisme cultivé doit déclencher la même maladie chez un animal de laboratoire sensible. (iv) Le micro-organisme doit être à nouveau isolé du nouvel organisme hôte rendu malade puis identifié comme étant identique à l'agent infectieux original. (wiki)

test PCR, etc. Et de rappeler qu'un virus ne peut jamais être à la fois très dangereux et très contagieux. Discussion compliquée par le fait que les données étiologiques manquent, et que les experts peinent à argumenter entre eux et avec le grand public. L'usage de l'impératif culpabilisant est manifestement plus commode.

La rapidité avec laquelle les sociétés dites démocratiques sont remodelées à l'occasion de cet événement doit cependant nous inciter à un questionnement politique radical (au sens étymologique, en profondeur donc). S'il n'est pas question de prétendre que le virus incriminé n'existe pas, il n'est pas nécessaire pour autant de spéculer sur son origine exacte : quelle soit naturelle (zoonotique), artificielle (manipulée), ou machinée (eugénique), elle est directement liée à la destruction de l'environnement par la pression démographique assistée de la technoscience.

De même, on ne peut qu'être interpellé par la crise endémique qui frappe le monde médical après un demi-siècle de libéralisation. Sans vouloir, ni pouvoir, justifier la misère intellectuelle, déontologique, et politique, de trop nombreux médecins, la tendance totalitariste de la médecine occidentale (sa propension à la technocratie), ou la commercialisation sauvage du corps humain dans les hôpitaux (et partout ailleurs), on ne peut nier que le corps médical est

bien malade. Et qu'il ne peut se résoudre à diagnostiquer les origines du mal qui le ronge.

La vraie réponse à la crise ne peut donc être que la modification en profondeur de nos us et coutumes. Il ne s'agit pas simplement de réévaluer nos règles d'hygiène : l'humain doit retrouver sa place dans la Nature et abandonner définitivement l'idée, qui fut judéo-chrétienne avant d'être technocratique, de la dominer, de la coloniser, de l'asservir. Le concept qui nomme cette exigence est celui de décroissance. Ridiculisé depuis qu'il a été avancé, timidement d'abord par Emerson et Thoreau, puis scientifiquement par Carson et Meadows, il est maintenant mis en pratique par les capitalistes eux-mêmes, mais pour sécuriser leurs intérêts...

On laissera donc la déconstruction de la réalité sanctionnée par une science au service du capitalisme à ceux qui en ont la propension. Par contre, on peut facilement constater la faillite complète de la gestion politique de la crise. Il existe des variations par pays, mais — la Chine mise à part —, ce sont les similitudes qui sont frappantes. Elles sont de trois types : faillite gestionnaire (due à l'impréparation, l'incompétence, la corruption), faillite communicationnelle (opérant par mensonge, coercition, peur et angoisse), et conséquences totalitaires (la maximisation de l'atomisme, du conformisme, et de la terreur).

Il pourra suffire de mettre en évidence trois facettes de la crise : la corruption des corps politique, médiatique et scientifique ; la crise du capitalisme biocidaire ; et le totalitarisme fasciste numérique. De ce point de vue, l'aspect purement sanitaire devient épiphénoménal (mais pas insignifiant pour autant). Pour l'essentiel, on trouvera en effet ici une thèse — la crise de la Covid-19 n'est pas sanitaire, mais politique, et aucune des mesures liberticides n'est fondée scientifiquement — soutenue par trois arguments :

1. La Covid-19 rend évidente la corruption complète du corps politique et de ses appendices médiatiques et scientifiques. Ils ont définitivement perdu toute légitimité et toute autorité. *Ils ne peuvent donc plus reculer.*

2. Cette corruption reflète la crise du capitalisme industriel et financier, annoncée dès 1972, et la volonté des oligarques de détruire la démocratie représentative, qui ne fonctionne que dans une société de consommation de masse.

3. Le système politique qui se met en place est totalitaire, c'est-à-dire que toutes les facettes de la vie des citoyens seront pilotées par une structure idéologique mortifère ne différenciant plus les sphères privées et publiques. Ce totalitarisme sanitaire sera fasciste et numérique.

En pratique, le récit officiel peut être contextualisé à l'aide plusieurs vagues conceptuelles complémentaires. L'introduction propose un énoncé court et incisif des enjeux critiques. Le premier chapitre présente les arguments donnant à penser (i) que la corruption complète du corps politique et de ses appendices médiatiques et scientifiques ne peut plus être ignorée ; (ii) que cette corruption reflète la volonté des oligarques de détruire les fondements de la démocratie représentative ; et (iii) que le système politique qui se met en place est un totalitarisme fasciste, sanitaire et numérique. Le deuxième chapitre expose la question de la corruption du pouvoir à l'aide de catégories cliniques telles que la sociopathie et la psychopathie. Le troisième chapitre rappelle ce qu'il faut entendre par crise globale systémique. Le quatrième exemplifie le totalitarisme numérique à partir de ses conséquences pédagogiques. Le cinquième questionne l'irruption de la technologie 5G dans ce cadre critique. Avant d'envisager l'hypothèse hardie d'un pilotage cybernétique de l'esprit des vaccinés, on doit comprendre le totalitarisme intrinsèque de cette technologie. Il s'agit d'ailleurs de sa raison d'être officielle. Le sixième montre que la seule alternative à cette dérive totalitaire est la décroissance. La conclusion insiste sur les incertitudes manipulées paradoxalement par les oligarques et sur l'ouverture définitoire du futur.

Table des matières

0. Préface	5
Introduction	11
0.1. <i>Le contexte crisique</i> (Meadows, 1972)	11
0.2. <i>Le prétexte sanitaire</i> (Klein, 2007)	13
0.3. <i>La crise politique ambidextre</i> (Weber, 2018)	19
1. La vérité (politique) du mensonge sanitaire	23
1.1. <i>La corruption des corps politique,</i> <i>médiatique et scientifique</i>	24
1.1.1. L'impréparation	24
1.1.2. L'incompétence des uns et l'expertise des autres	25
1.1.3. La corruption	26
1.1.4. La coercition en toute illégalité	27
1.1.5. La communication pathogène	28
1.2. <i>La crise du capitalisme biocidaire</i>	31

1.2.1. La stratégie du choc	32
1.2.2. L'élection multinationale	33
1.2.3. La grande bifurcation : 1968-1973 ..	35
<i>1.3. Le totalitarisme fasciste numérique</i>	<i>36</i>
1.3.1. Le totalitarisme	36
1.3.2. Le fascisme	39
1.3.3. Historiquement	41
1.3.4. Conformisme et d'atomisme	43
1.3.5. Des sociétés disciplinaires aux sociétés du contrôle	46
<i>1.4. Conclusion</i>	<i>48</i>
2. La corruption politique : figures de l'inceste et du pouvoir	53
<i>2.1. L'imprégnation saturnine de Goya.....</i>	<i>53</i>
<i>2.2. L'inceste comme figure du pouvoir.....</i>	<i>56</i>
<i>2.3. Le pouvoir comme figure incestueuse.....</i>	<i>58</i>
3. La crise globale systémique et ses soubresauts.....	69
<i>3.1. La crise globale systémique du XXI^e siècle... </i>	<i>70</i>
3.1.1. La crise financière	70
3.1.2. La crise globale	71
3.1.3. La crise terminale	77

3.2. <i>Le 11-Septembre</i> <i>entre mythe et grand récit</i>	85
3.2.1. Mythe et religion historique	87
3.2.2. Le grand récit nationaliste	90
3.2.3. La Terreur	91
3.3. <i>Biopolitique et création littéraire</i> <i>chez G. R. R. Martin</i>	100
3.3.1. Le Trône de fer	103
3.3.2. Un climat plombé	107
3.3.3. L'enfer du pouvoir	113
4. La schizophrénie comme compétence numérique.....	117
4.1. <i>Le totalitarisme numérique</i>	119
4.2. <i>Les applications pratiques et cliniques</i>	125
4.3. <i>Le totalitarisme autistique</i>	127
5. Pourquoi la 5G ?.....	137
5.1. <i>Bref historique des électrotechnologies</i>	142
5.2. <i>Puces « RFID » (1971-)</i>	144
5.3. <i>Interfaces neuronales (2002-)</i>	146
5.4. <i>Implants neuronales (1952-)</i>	147
5.5. <i>Conclusion :</i> <i>les nouvelles modalités du bio-pouvoir</i>	152

6. Décroissance et transition	157
<i>6.1. Paradoxes et contradictions de la pensée de la décroissance</i>	158
6.1.1. L'appel de la croissance.....	158
6.1.2. Le paradoxe décroissant	161
6.1.3. La contradiction décroissante	163
<i>6.2. Pourquoi la décroissance ?</i>	166
6.2.1. Un monde infini	167
6.2.2. Un monde authentique.....	170
6.2.3. Un monde politique	172
<i>6.3. Pourquoi la croissance ?</i>	173
6.3.1. Obsolescence, crédit et publicité	175
6.3.2. La guerre dans tous ses états.....	178
6.3.3. Peut-on changer de squelette ?	186
<i>6.4. Penser l'autogestion aux limites</i>	188
6.4.1. Agir, faire, penser	190
6.4.2. Penser l'autogestion	194
6.4.3. Situer la pensée de l'autogestion.....	195
<i>6.5. La transition identitaire</i>	202
6.5.1. Résister, agir et vivre	204
6.5.2. L'enracinement historique	205
6.5.3. Qui combattre et comment ?.....	207

Conclusion — Pourquoi parler
d'épidémie sans malades ?.....213

1. *Parce qu'il n'y a pas de malades ?*.....213

2. *Parce qu'on ne sait pas
de quelle maladie on parle ?*.....214

3. *Parce qu'on ne sait pas
ce qu'est, au juste, une maladie ?*.....216

4. *Parce que c'est le capitalisme
qui est malade ?*.....219

Table des matières.....223

Également aux Éditions Chromatika

- Whitehead, *Les Principes de la connaissance naturelle*, 2007.
- Devaux, *La Cosmologie de Whitehead*, 2007.
- Weber, *L'Épreuve de la philosophie*, 2008.
- Weber, *Éduquer (à) l'anarchie*, 2008.
- Whitehead, *La Religion en gestation*, 2009.
- Dumoncel et Weber, *Whitehead ou Le Cosmos torrentiel*, 2010.
- Cobb, *Lexique whiteheadien*, 2010.
- Brown, *Foundations of Conscious Experience*, 2010.
- Weber & Desmet (ed.), *The Algebra of Metaphysics*, 2010.
- Berne, *Identité et invisibilité du cinéma*, 2010.
- Weber et Desmet (sous la direction de), *Chromatikon VI*, 2010.
- Gava, *Autonomie ou capital*, 2011.
- Whitehead, *Les Visées de l'éducation et autres essais*, 2011.
- Weber, *Essai sur la gnose de Harvard. Whitehead apocryphe*, 2011.
- Brown, *Gourmet's Guide to the Mind*, 2011.
- Weber et Desmet (sous la direction de), *Chromatikon VII*, 2011.
- Bisson, *Comment bâtir un monde*, 2011.
- Whitehead, *Le Principe de relativité*, 2012.

Weber et Desmet (sous la direction de), *Chromatikon VIII*, 2012.

Verley, *Sur le symbolisme. Cassirer, Whitehead et Ruyer*, 2013.

Verley, *Whitehead, un métaphysicien de l'expérience*, 2013.

Breuvart, *Le Questionnement métaphysique d'A. N. Whitehead*, 2013.

Weber et Berne (sous la direction de), *Chromatikon IX*, 2013.

Weber et Berne (sous la direction de), *Chromatikon X*, 2014.

Weber, *Petite philosophie de l'Art Royal*, 2015.

Petrov, Beets, Anderson (eds.), *Mathematics in Philosophy*, 2017.

Petrov, *Points of Intersection*, 2017.

Stenner and Weber (eds.), *Orpheus' Glimpse*, 2018.

Gagnon, *La Réalité du champ axiologique*, 2018.

Weber, *Pythagore juste et parfait. Philosophie ou ésotérisme ?*, 2018.

Petrov & Anderson (eds.), *Traditional Learning Theories, Process Philosophy and AI*, 2019.

Petrov, *Aspects of Whitehead's Philosophy of Organism*, 2019.

Weber et Kergueris, *Thérapie psycho-corporelle et massage ayurvédiques*, 2020.

Sanssens et Weber, *Philosopher, guérir et sanctifier*, 2020.

Petrov, *Elements of Contemporary Process Philosophical Theory of Education and Learning*, 2020.



MMXX